

Une leçon qui nous arrive du Canada

Sous ce titre, nous lisons dans la *Petite Presse*, de Paris, du 30 avril dernier :

Nos lecteurs savent que tous les Français ne sont pas en France. Il y en a partout où s'est exercée notre action colonisatrice ; il y a notamment au Canada ceux qui ont suivi Jacques Cartier et se sont établis sur les bords du fleuve Saint-Laurent.

Ceux-là, malgré les pressions de tout genre qu'on a exercées sur eux, sont restés peut-être plus Français que leurs frères de la mère-patrie. Non seulement ils continuent à parler la pure langue du dix-septième siècle, mais encore ils ont conservé, à un haut degré, le sentiment patriotique et l'attachement à la foi de leurs pères.

Aussi forts dans leur résistance à l'oppression anglaise, que dans leur dédain les offres dont les accablent les Yankees, ils veulent rester ce qu'ils ont toujours été : catholiques et Canadiens-français.

Une feuille rurale—la *Gazette des Campagnes*—qui se publie à Sainte-Anne de la Pocatière et reflète bien le sentiment des populations agricoles de la France du Nord-Amérique, nous apporte, dans l'un de ces numéros de mars, une déclaration qui est pour nous—Français de la France—un véritable enseignement. La voici :

* *

Les Etats-Unis, désireux d'utiliser, par la mise en culture de leur immense territoire, l'intelligence et les habitudes laborieuses du Canada, avaient fait appel aux cultivateurs de la province de Québec en faisant miroiter à leurs yeux les avantages matériels de l'émigration.

Mais les Canadiens, qui les avaient précédés sur le sol de la grande république américaine, et qui avaient fort à se plaindre de son hospitalité, ont immédiatement jeté le cri d'alarme :

« Chers compatriotes, leur ont-ils dit, de grâce n'émigrez pas. Nous sommes six cent mille Canadiens aux Etats-Unis ; nous avons fait des merveilles pour rester Français et catholiques, en même temps que citoyens du pays ; eh bien ! malgré tous nos efforts, nous sommes insultés et méprisés ; on dit que nous sommes à la Nouvelle-Angleterre ce que les Chinois sont à la Californie ; on nous reproche de ne pas envoyer nos enfants à l'école où ils oublieraient Dieu et la France. Restez aux champs, cultivateurs de Québec ; ne venez pas vous faire insulter et opprimer. »

Et les Canadiens se le sont tenus pour dit : ils ont repoussé les offres des Yankees ; ils sont restés chrétiens et Français, plus pauvres sans doute, mais aussi plus dignes qu'ils ne l'eussent été aux Etats-Unis.

* *

N'avions-nous pas raison de dire que nos frères des bords du Saint-Laurent nous envoient là une grande leçon ?

Voilà des Français que nous avons abandonnés et qui ont gardé l'amour de la France ; des catholiques que le protestantisme et ses mille sectes enserrant, sans avoir jamais pu les entamer ; des cultivateurs auxquels on offre des terres à exploiter, des domaines à conquérir, et qui refusent la fortune pour n'être ni opprimés dans leur croyance ni insultés dans leur dignité de pères de famille.

Que leur reproche-t-on ? De ne pas envoyer leurs enfants aux écoles méthodistes ? Mais c'est parce qu'ils veulent que la jeune génération conserve, comme eux, le souvenir de la France et de la foi chrétienne.

Pourquoi les compare-t-on aux coolies venus de la Chine, qui achètent peu, consomment peu et ne font pas « aller le commerce ? » Parce qu'ils ont gardé les habitudes austères de Jacques Cartier et de ses Malouins.

Les Français restés de ce côté de l'Atlantique ont—nous ne craignons pas de le dire—beaucoup à apprendre de ceux qui sont là-bas, sur l'autre rive de l'Océan.

Où sont-ils, parmi nous, ceux qui font « des merveilles » pour garder leur patriotisme et leur foi ?

Où trouver des gens qui refusent l'occasion de faire fortune au risque de voir leur dignité compromise ou leur conscience opprimée ?

Combien de pères de famille se laissent-ils prendre aux appétits de la cantine scolaire, du vestiaire gratuit et autres avances faites à leurs enfants ?

Décidément, les Bretons qui ont fondé la colonie française du Canada avaient la foi religieuse et patriotique chevillée comme la cale des vieux navires de St-Malo, puisqu'ils l'ont transmise aussi robuste, aussi solide à leurs arrière-petits-fils.

Que ceux-ci reçoivent, à cette occasion, le salut sympathique de leurs frères de France. Nous valons moins qu'eux assurément, mais nous leurs gardons, nous aussi, un fidèle souvenir.

MICHEL BOURGUIGNON.

NOTES COMMERCIALES

(Du *Moniteur du Commerce*)

La crèmerie de Thetford, Michigan, a réalisé, l'an dernier, \$40 par vache.

L'aphis détruit une grande quantité de boutons sur les pommiers du district de Belleville.

Un rat musqué a occasionné une perte de \$200,000 en perçant un trou dans un barrage du moulin, à Windsor.

Les huit lignes de chemins de fer aboutissant à Boston ont, en 1882, transporté 41,129,285 passagers, sur lesquels elles en ont tué huit, soit un par ligne.

Le Nouveau-Brunswick, pendant l'année 1882, a exporté 742,131 douzaines d'œufs, représentant une valeur de \$166,512.

Une nouvelle compagnie, au capital de \$50,000, vient d'être formée à St-Jean, P.Q., pour la fabrication de la porcelaine, de la faïence et des articles en terre cuite.

Le Sénat du Massachusetts a passé une loi accordant une prime de \$1 par tonne de betteraves récoltées dans l'Etat et destinées à la fabrication du sucre.

Les derniers avis de Boston nous disent que les marchés américains sont encombrés de pommes de terre et que les prix baissent considérablement.

Il y a aux Etats-Unis six fabriques de téléphones faisant toutes de brillantes affaires. Dans l'une, il a été commandé 6,000 instruments en six semaines.

La compagnie de chemin de fer "Great Eastern and European Short Line," a demandé au gouvernement fédéral un subside de \$1,200,000 pour la construction d'une ligne directe de Montréal à Louisbourg, Cap Breton.

Tandis que le blé d'automne s'annonce mal dans l'Ouest, il donne de bonnes espérances dans l'Est. Les fermiers du district de Kingston disent que jamais ce blé n'a été aussi beau que cette année.

La section de la Baie-du-Tonnerre du Pacifique Canadien a été formellement acceptée par M. Egen, superintendant-général. La distance de Winnipeg au lac Supérieur, 436 milles, sera, sous le syndicat, parcourue en 24 heures.

La trop grande fabrication de coton écri a forcé quelques manufactures à offrir leurs produits à 12½ p.c. au-dessous des cours ordinaires et à les vendre à quatre mois de crédit, en datant leurs factures du 1er juillet. Nous avons prévu cet état de choses.

Nombre de fermes entre Windsor et Sandwich ont été divisées en lots à bâtir, dans l'espérance d'une hausse sur les propriétés. Les affiches ont été posées, les acheteurs ne sont pas venus et les fermiers regrettent de ne pas avoir fait leurs semences.

L'Europe continentale est disposée à nous envoyer des émigrants tout aussi bien que l'Angleterre. Des arrangements sont déjà pris pour le transport d'une forte émigration de Suédois, Norwégiens, Danois, Allemands et Suisses.

Des industriels de Steubenville se préparent à fabriquer en grand les clous en acier. Ils sont persuadés que ces clous, une fois connus et appréciés, remplaceront promptement les clous en fer, et rien ne sera épargné pour que le public soit à même d'essayer et de juger le nouveau produit.

Le commerce des bestiaux promet d'être excellent dans la vallée de l'Ottawa, avec des prix très élevés. Les bouviers sont partis en campagne achetant non seulement pour les besoins locaux, mais encore pour l'exportation. Attendons-nous cet été à voir hausser les prix de la viande.

CHOSSES ET AUTRES

On a constaté que 5,000 volumes de la bibliothèque du Parlement ont été sauvés lors de l'incendie des bâtisses.

M. Wainwright, assistant-gérant général du chemin

de fer du Grand-Tronc, a été nommé directeur-général du chemin de fer du Nord.

Il ne faut jamais s'alarmer à propos des maladies du foie, des rognons ou de la vessie, surtout quand vous pouvez vous procurer les Amers de Houblon.

On parle de construire à St-Barthélemy un nouvel édifice pour un couvent qui coûterait \$20,000. La bâtisse actuelle du couvent servira d'académie pour les jeunes garçons.

M. A. Lusignan vient d'organiser à Ottawa un mouvement des plus louables en faveur de la famille de Lorimier. Il y aura une soirée à l'Institut-Canadien pour cette œuvre patriotique.

Mgr Fabre a donné ordre aux Sœurs de l'Hôtel-Dieu, de la Providence et de la Miséricorde, de fermer leurs portes aux professeurs et aux élèves de l'Université Victoria.

Plusieurs médecins de cette ville ont été invités à assister à la prochaine convention de l'Association médicale américaine, qui aura lieu à Cleveland, Ohio, du 5 au 8 juin prochain.

Quelques journaux annoncent que l'hon. M. Bellerose va envoyer sa démission comme sénateur et qu'il va briguer les suffrages du comté de Laval, comme député à la Législature provinciale.

Son Honneur M. le lieutenant-gouverneur Robitaille et les honorables MM. Langevin et Caron, assisteront à la célébration de la St-Jean-Baptiste, à Windsor, Ont., le 25 juin prochain, et y prononceront des discours.

La semaine dernière les messieurs suivants ont subi leur examen pour être admis à la pratique comme arpenteurs de la confédération : J. A. Belleau, Québec ; A. A. Balzaretto, Québec ; L. A. Decourval, Manitoba, et Jean Maltais, Chicoutimi.

On croit que le nombre des membres de l'Association Anglaise pour l'avancement des sciences, qui doivent visiter Montréal en 1884, sera d'environ cinq cents. On dit que le célèbre Pasteur sera au nombre des distingués visiteurs.

La Chambre fédérale a voté \$5,000 comme aide à la Société Royale du Canada pour la publication des rapports annuels de ses travaux. Elle a suivi, en cela, l'exemple des pays les plus avancés sous le rapport de l'instruction, qui se font un devoir d'encourager les sociétés de ce genre.

A Saint-Elie, comté de Maskinongé (P.Q.), un éboulement de terre s'est effectué, et plusieurs arpents de bois et de champs ont glissé dans la rivière Yamachiche dont le cours a été obstrué. Un grand nombre d'hommes travaillent à pratiquer un chenal afin de faire rentrer la rivière dans son lit. Il s'est formé dans la forêt un lac d'une trentaine de pieds de profondeur.

La section canadienne à l'exposition des pêcheries a beaucoup de succès. La presse entière en a fait l'éloge. Au banquet du "Fishmongers' Club," le prince de Galles a dit qu'elle était remarquable et que les produits canadiens l'emportaient sur ceux de toutes les autres colonies. Sous certains rapports, le Canada est au même rang que les Etats-Unis. Les cartes attirent beaucoup l'attention du public sur notre pays.

Nous apprenons la mort du Dr V. H. Hénault, arrivée accidentellement dans une partie de chasse, le 8 mai courant, vers onze heures de l'avant-midi. Le Dr Hénault, âgé d'environ 32 ans, était un homme instruit, bien élevé et d'un caractère facile et agréable.

Ancien zouave pontifical, il fit partie plus tard de la police montée de Manitoba, et établi depuis quelque temps à Médina, où il exerçait sa profession. Il laisse une femme et trois enfants qui sont actuellement à Somerset, Wisconsin.

Lors d'une visite qu'elle a faite dernièrement à l'hôpital catholique de Water street, à Ottawa, Son Altesse Royale la princesse Louise a été très affectée par le récit d'une pauvre malade, une femme du nom de Connors. En réponse aux questions de la princesse, cette femme a dit qu'elle était mère de trois enfants et que son mari avait été envoyé au pénitencier pour vol, de sorte que ses enfants vivaient d'aumônes. La princesse Louise promit d'intercéder en faveur de son mari afin d'obtenir sa grâce, et, quelques jours plus tard, Connors était de retour à Ottawa. Il faut espérer que cet homme, qui a eu souvent maille à partir avec la police, saura profiter de la faveur qu'il vient d'obtenir, grâce à Son Altesse Royale, et réparera par sa conduite future les fautes de son passé.

—Savez vous ce que fait ce monsieur ?

—C'est un accordeur.

—Bah ! Croyez-vous qu'il pourrait m'accorder la main de sa fille ?

M. Louis Fréchette vient de composer un drame intitulé *Hamderbolt*, qui sera joué bientôt à New-York.